

SAISON 17.18
SUPER-HÉROS

● U L'INCROYABLE DON DU PIANISTE LUCAS DEBARGUE

ENRIQUE MAZZOLA
= o_rchestre
national d'île de france

MARMITON DIF
LA NOUVELLE WEB SÉRIE
DE L'ORCHESTRE
POUR EXCITER OREILLES
ET PAPILLES !
SUR ●RCHESTRE-ILECOM

JOUEZ !

UN TICKET GAGNANT - ET UN SEUL - A ÉTÉ GLISSÉ, AU HASARD,
DANS L'UN DES PROGRAMMES DE SALLE DU CONCERT PARISIEN.

CELUI (CELLE) QUI TROUVERA CE TICKET GAGNERA DEUX PLACES
EN PREMIÈRE CATÉGORIE POUR UN PROCHAIN CONCERT PARISIEN
DE L'ORCHESTRE.

BONNE CHANCE !

SUPER-HÉROS

DIRECTION EUGÈNE TZIGANE
PIANO LUCAS DEBARGUE

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Coriolan, ouverture en ut mineur op. 62

MAURICE RAVEL
Concerto pour piano en sol

ENTRACTE

RICHARD STRAUSS
Une Vie de héros, poème symphonique op. 40

Provins (77)
Samedi 13 janvier
Centre culturel Saint-Ayoul

Villejuif (94)
Dimanche 14 janvier
Théâtre Romain Rolland

Paris (75)
Mardi 16 janvier
Philharmonie de Paris

Massy (91)
Dimanche 21 janvier
Opéra

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Coriolan, ouverture en ut mineur op. 62

DATE DE COMPOSITION 1807

DATE DE CRÉATION EN MARS 1807, À VIENNE

DISTRIBUITION 60 CORDES, 2 FLÛTES, 2 HAUTOIS, 2 CLARINETTES,
2 BASSONS, 2 COR, 2 TROMPETTES, TIMBALES

DURÉE 8 MINUTES

C'est inspiré par la tragédie *Coriolan* (1802-1804) du dramaturge Heinrich Joseph von Collin (1772-1811) avec lequel il était entré en contact en 1807 que Beethoven a composé cette ouverture. Sa partition n'était toutefois pas prévue pour accompagner la pièce de théâtre : l'ouverture *Coriolan* de Beethoven s'inspire du *Coriolan* de Collin, mais reste déconnectée de la tragédie. Pour la première fois, Beethoven abordait avec cette partition l'idée d'une pièce symphonique liée à un grand thème tragique tout en restant une pièce musicale autonome par rapport au genre théâtral. *Coriolan* de Beethoven inaugure ainsi le genre des ouvertures de concert autonomes qui ne sont plus liées au théâtre ou à l'opéra. Beethoven était très attiré par le personnage historique de Coriolan, figure légendaire des débuts de la république romaine, et connaissait également le portrait qu'en avait brossé Shakespeare dans sa tragédie au tout début du XVIII^e siècle. Suivant la pièce de Collin plutôt que celle de Shakespeare, Beethoven retient l'épisode tragique des décisions contradictoires face auxquelles doit se soumettre le général romain qui se résoudra par son suicide, et décide de le traduire dans sa partition par le seul jeu de l'écriture musicale.

« La musique de Coriolan est tout à fait propre à suggérer qu'un grand événement tragique va être le sujet ; sans même avoir lu le programme, personne ne peut attendre autre chose ; seulement une tragédie où des héros surgissent et sont anéantis aurait sa place après une telle ouverture. »

Ernst Theodor Amadeus Hoffmann

RÉCEPTION

« Beethoven savait que le *Coriolan* de Shakespeare pouvait être considéré comme la figure par excellence du héros tragique, et qu'il permettait de comprendre le paradoxe du plaisir dans la souffrance. Comme tout héros en effet, Coriolan exerçait sa liberté spirituelle en renonçant à une satisfaction immédiate pour une cause plus élevée, en l'occurrence la conviction que les vertus héroïques sont plus fortes que le cours des événements (que "la force des choses"). Ainsi, tel le héros d'une tragédie antique, le *Coriolan* de Shakespeare est un personnage ambigu, sujet à la démesure, inaccessible au compromis, mais pourtant animé par la *virtu*, cette valeur indispensable au fonctionnement d'une république : rejeté par la cité et prenant les armes contre elle, il cesse d'être le héros exemplaire à imiter pour devenir l'homme d'exception, face à la foule incapable de reconnaître qu'il détient la solution de l'avenir. Si le *Coriolan* de Shakespeare était assassiné par les Volques (ennemis de Rome), celui de Collin se suicidait, pour affirmer sa liberté. »
Elisabeth Brisson, *Guide de la musique de Beethoven*, Paris, Fayard, 2005

MIROIR

« Ma femme vient me supplier la première ; puis le moule honoré où ce torse a pris forme, ma mère, tenant par la main le petit-fils de sa race. Mais arrière l'affection ! En lambeaux tous les liens et tous les privilèges de la nature ! Que la seule vertu soit d'être inexorable ! (*Regardant les femmes qui s'inclinent*) À quoi bon ce humble salut ? À quoi bon ces regards de colombes qui rendraient les dieux parjures ?... Je m'attendris... Ah ! Je ne suis pas d'une argile plus ferme que les autres... Ma mère s'incline : comme si devant une taupinière, l'Olympe devait s'humilier ! Et mon petit enfant a un air si suppliant que la grande nature crie : "Ne refuse pas !"... Mais je ne serai jamais de ces oisons qui obéissent à l'instinct ; je résisterai comme un homme qui serait né de lui-même et ne connaîtrait pas de parents. Allez ! Que les Volques traînent la charrue sur Rome et la herse sur l'Italie ! (*A sa femme*) Ô le plus pur de ma chair, pardonne à ma rigueur, mais ne me dis pas pourtant de pardonner aux Romains. Oh ! un baiser long comme mon exil, doux comme ma vengeance !... (*Il l'embrasse*) Par la jalouse reine des cieux, c'est le même baiser que j'ai emporté de toi, ma chérie ; ma lèvres fidèle l'a toujours gardé vierge !... Grands dieux ! Je babille, et la plus noble des mères n'a pas même reçu mon salut... Enfonce-toi dans la terre, mon genou, et que ta déférence y laisse une marque plus profonde que la gémflexion du commun des fils (*Il s'agenouille*). »
William Shakespeare, extrait de l'acte v de *Coriolan*, 1607

● EN 1807...

* Emmanuel Lipmann (l'ancêtre de LIP, la marque d'horlogerie française née à Besançon) crée une montre chronomètre.

* Le polymathe britannique Thomas Young, qui excelle non seulement en physique mais également en médecine et en égyptologie, enregistre la vibration d'un diapason sur un rouleau enduit de noir de fumée.

* La ville de Londres se dote d'un éclairage public au gaz.

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Concerto pour piano en sol

1. Allegrement
2. Adagio assai
3. Presto

DATE DE COMPOSITION 1929-1931

DATE DE CRÉATION LE 14 JANVIER 1932, À PARIS, SALLE PLEYEL

PAR MARGUERITE LONG ET L'ORCHESTRE

DES CONCERTS LAMOUREUX, SOUS LA DIRECTION

DU COMPOSITEUR

DISTRIBUTION 40 CORDES, 1 FLÛTE ET 1 PICCOLO, 1 HAUTOIS

ET 1 COR ANGLAIS, 1 CLARINETTE ET 1 PETITE CLARINETTE,

2 BASSONS, 2 CORNS, 1 TROMPETTE, 1 TROMBONE, TIMBALES,

PERCUSSIONS, HARPE

DURÉE 23 MINUTES

Ravel compose son *Concerto pour piano en sol majeur* en réponse à une commande de Serge Koussevitzky qui souhaitait réaliser un festival d'œuvres nouvelles pour fêter le cinquantième anniversaire de l'Orchestre symphonique de Boston. Mais le compositeur ne réussit pas à achever sa partition dans le temps imparti et l'œuvre est finalement créée à Paris en 1932, après deux années de travail acharné. Ravel tenait à composer lui-même sa nouvelle partition, mais sa technique pianistique était insuffisante. Il céda sa place à la pianiste Marguerite Long (la dédicataire de l'œuvre), qui avait déjà collaboré avec le compositeur en 1919 pour la création du *Tombeau de Couperin*. Après la première audition parisienne, Marguerite Long (au piano) et Maurice Ravel (à la direction d'orchestre) exécutent une tournée européenne de trois mois et font voyager le *Concerto*.

« *Quand dans mon enfance je me sentis pour la première fois attiré par la musique, ce fut mon père, meilleur musicien que bien des amateurs, qui sut comment développer mon goût et stimuler ma curiosité.* »

Maurice Ravel

INTENTION DU COMPOSITEUR

« Il s'agit d'un concerto au sens le plus vrai du terme. J'entends par là qu'il est écrit dans l'esprit de ceux de Mozart et de Saint-Saëns. La musique d'un concerto, à mon avis, doit être légère et brillante, et ne pas viser à la profondeur ou aux effets dramatiques. On a dit de certains grands classiques que leurs concertos étaient écrits non pas "pour" mais "contre" le piano. Cette remarque me paraît parfaitement juste. J'avais d'abord pensé à intituler mon concerto "divertissement". Puis il m'est apparu que ce n'était pas utile, car le titre même de "concerto" doit être suffisamment clair quant au caractère de l'œuvre. À certains égards ce concerto n'est pas sans rapports avec ma *Sonate pour violon* : il comporte quelques touches de jazz, mais peu nombreuses. »

Maurice Ravel, entretien avec Calvocoressi dans le *Daily Telegraph*,

11 juillet 1931

RÉCEPTION

« Il est temps de revenir au dialogue du compositeur Ravel avec toutes sortes de musiques d'autres compositeurs, présents ou passés : un dialogue qui, selon les vues de Ravel, devrait toujours commencer par l'imitation. "N'ayez jamais honte d'imiter", conseillait-il à ses jeunes disciples. "Si votre pastiche est, comme tel, très réussi, rien n'est perdu. Si vous ne réussissez pas à être tout à fait fidèle, la différence entre votre partition et le modèle choisi montrera votre originalité". Les propres imitations de Ravel furent parfois très proches – ou du moins étaient conçues ainsi : le deuxième mouvement de sa *Sonate pour violon* est du pur jazz ; son finale et *Tzigane* sont des portraits photographiques de Paganini et des violons tziganes ; et le *Concerto pour la main gauche* culmine dans un passage emprunté à une rhapsodie de Liszt. Parfois il traite ses modèles moins directement : si l'adagio de son *Concerto en sol* fut composé "exactement d'après" Mozart, je dois avouer que, aussi sérieusement que je m'y sois essayé, je n'ai jamais réussi à suivre la méthode de copie de Ravel. Le résultat est splendide et il ne s'agit pas là le moins du monde d'un bon pastiche ! »

Frédéric Goldbeck, *Des compositeurs au xx^e siècle*, 1974

● EN 1932...

- * Danone crée sa première usine à Levallois-Perret.
- * Les organisations internationales féministes déposent à la Société des Nations (SDN) leur pétition (huit millions de signatures) pour le désarmement total et universel.
- * L'industriel français Mantelet dépose le brevet du « presse-purée ».

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

Une Vie de héros, poème symphonique op. 40

1. Der Held (Le Héros)
2. Des Helden Widersacher (Les adversaires du Héros)
3. Der Helden Gefährtin (La Compagne du Héros)
4. Des Helden Walstatt (Le Combat du Héros)
5. Des Helden Friedenswerke (Les Œuvres de paix du Héros)
6. Des Helden Weltflucht und Vollendung (La Retraite du Héros et l'Accomplissement)

DATE DE COMPOSITION 1899

DATE DE CRÉATION LE 3 MARS 1899, À FRANCFORT-SUR-MAIN,

SOUS LA DIRECTION DU COMPOSITEUR

DISTRIBUTION 60 CORDES, 3 FLÛTES DONT PICCOLO, 4 HAUTOIS

DONT COR ANGLAIS, 2 CLARINETTES, PETITE CLARINETTE,

CLARINETTE BASSE, 3 BASSONS ET CONTREBASSON, 8 CORS,

5 TROMPETTES, 3 TROMBONES, 2 TUBAS, TIMBALES, PERCUSSIONS,

2 HARPES

DURÉE 45 MINUTES

Après *Don Juan* (1889), *Mort et transfiguration* (1890), *Till Eulenspiegel* (1895), *Also sprach Zarathustra* (1896), *Don Quichotte* (1896)...

Une Vie de héros est le dernier de la série des poèmes symphoniques composés par Richard Strauss en seulement une décennie.

Dans cette œuvre, le compositeur a voulu illustrer en musique toutes les luttes de l'artiste et décrire ses combats pour accéder à la gloire et se rendre éternel. Comme Strauss explique que cette partition est l'expression personnelle d'expériences vécues, *Heldenleben* est désormais entichée d'une connotation autobiographique. Toujours est-il qu'avec ou sans le support anecdotique répandu par le compositeur lui-même, la partition offre une sorte de synthèse exubérante de tous les procédés

d'écriture relatifs à la peinture musicale de l'héroïsme en musique depuis Beethoven. Les références explicites renvoient même à des autocitations dans le *cinquième mouvement* (motifs et mélodies de *Don Juan*, *Zarathustra*, *Mort et transfiguration*...).

« En lisant Schopenhauer, Nietzsche ou un livre d'histoire, il m'arrive d'éprouver le désir irrésistible de me mettre au piano : une mélodie bien particulière surgit rapidement ; la condition préalable n'est ni une humeur particulière, ni des impressions extérieures, l'intellect seul est en cause. »

Richard Strauss

LABORATOIRE DU COMPOSITEUR

« L'isolement complet est la meilleure chose qui soit, pour ma création en tout cas. Les "idées" viennent dans l'après-midi – deux heures après le déjeuner ou plus tard – au début d'une promenade ou après une longue marche au milieu des beautés de la nature. [...] Je suis certain qu'un travail "interne" de l'imagination, dont je ne suis pas conscient, apporte la principale contribution à ma créativité. Quelques mesures d'une superbe mélodie me viennent ainsi subitement. Je n'ai pas la moindre idée de la manière dont elles me sont venues, ni de leur provenance ; je m'assieds au piano et j'essaie de les développer en fonction de leur caractère thématique et de ce que leur progression semble exiger. [...] Je vais de plus en plus lentement pour composer, ce qui tient à mon autoritique croissante, qui s'est intensifiée avec mes progrès culturels en général. [...]

Mes collègues reprochent souvent à mes œuvres de posséder une technique orchestrale colossalement développée, une polyphonie somptueuse, de nouvelles formes habiles, alors que l'"invention" musicale pêche sérieusement. Mais si j'ai découvert toutes ces nouvelles couleurs orchestrales, il faut bien que cela ait été précédé par la nécessité d'exprimer à travers ces "nouvelles couleurs" quelque chose qu'il était impossible de peindre avec les anciennes – il n'y aurait sinon aucune nécessité d'inventer ces nouvelles couleurs ; un véritable artiste ne se bat pas pour l'originalité. »

Richard Strauss, *Réponse au questionnaire de l'écrivain Friedrich von Hausegger sur la nature de la création artistique*, 1895

RÉCEPTION

« L'auteur de *Heldenleben* n'est plus un inconnu pour les Parisiens. Chaque année, nous voyons reparaître, au pupitre de chef d'orchestre chez Colonne ou chez Chevillard, sa silhouette haute et maigre, aux gestes saccadés et impérieux, sa figure pâle, un peu fébrile, les yeux singulièrement clairs,

vagues et fixes à la fois, une bouche d'enfant, la moustache d'un blond presque blanc, des cheveux frisottants, formant une couronne au-dessus des tempes dégarnies, le front rond et gonflé. Je voudrais esquisser ici l'étrange et dominante personnalité de celui que l'on considère en Allemagne comme l'héritier du génie de Wagner, – celui qui a eu la double audace de réécrire, après Beethoven, une *Symphonie Héroïque*, et de s'en représenter comme le héros. [...] Richard Strauss est à la fois un poète et un musicien. Ces deux natures coexistent en lui, et chacune tend à dominer l'autre. L'équilibre est souvent rompu ; mais quand la volonté réussit à le maintenir, l'union de ces deux forces, lancées vers le même but, produit des effets d'une intensité qu'on ne connaissait plus depuis Wagner. L'une et l'autre ont leur source dans une pensée héroïque, que j'estime plus rare encore que le talent poétique ou musical. Il y a d'autres grands musiciens en Europe ; mais celui-ci est de plus un créateur de héros. Qui dit héros, dit drame. Le drame est partout chez Strauss, même dans celles de ses œuvres qui semblent le moins faites pour le contenir : dans certains de ses *Lieder*, dans sa musique pure ; il éclate dans ses poèmes symphoniques, qui sont la partie la plus importante de son œuvre. »

Romain Rolland, *Portrait de Richard Strauss* dans *Musiciens d'aujourd'hui*, 1974

● EN 1899...

- * Dépôt du brevet de l'aspirine par le laboratoire allemand Bayer.
- * La « Jamais Contente », une voiture électrique en forme de torpille sur roues construite par le Compagnie générale belge des transports automobiles Jenatzy, dépasse le 100 km à l'heure.
- * Lancement du *Narval*, premier vrai sous-marin français.

TEXTES SÉLECTIONNÉS PAR CORINNE SCHNEIDER

EUGENE TZIGANE DIRECTION

Eugene Tzigane allie autorité musicale naturelle à l'élégance et la précision du geste.

Il remporte en 2007 le premier prix du Concours international de direction Fitelberg et le deuxième prix au Concours Matacić. En 2008, il remporte le deuxième prix du Concours international de direction Georg Solti et est aussitôt invité à diriger le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, l'Orchestre de la Radio de Francfort et la Nordwestdeutsche Philharmonie (NWD) qui le nomme immédiatement chef principal, poste qu'il a occupé jusqu'en 2014.

Eugene Tzigane est un invité régulier de l'Orchestre de la Radio de Norvège, des orchestres symphoniques de Helsingborg et Lahti et de l'Orchestre philharmonique de Tampere. En Europe, il a récemment dirigé les orchestres philharmoniques des Pays-Bas, de Copenhague, la Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz, les orchestres symphoniques de Norrköping, national de la radio et télévision d'Espagne, d'Irlande, de Bâle, les BBC Scottish et Tapiola Sinfonietta.

Aux États-Unis, Eugene Tzigane a dirigé les orchestres symphoniques d'Indianapolis, de l'Oregon, du New Jersey, Fort Worth, North Carolina, Columbus, Rochester et l'Orchestre du Grant Park Festival à Chicago.

Eugene Tzigane dirige régulièrement des ensembles et des formations au Japon, notamment avec le Yomiuri Nippon et le Tokyo Metropolitan. En Australie, il a dirigé les orchestres symphoniques d'Adelaïde et d'Australie-Occidentale.

À l'opéra, Eugene Tzigane a dirigé une nouvelle production de *Cosi fan tutte* pour ses débuts avec le Bayerische Staatsoper de Munich et plus récemment une production de *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Hambourg, de *La Chauve-Souris* à l'Opéra de Francfort et de *Carmen* à l'Opéra Royal de Suède. Il a aussi dirigé le *Requiem* de Verdi à l'Opéra de Norvège.

Cette saison 2017/2018, Eugene Tzigane revient à l'Opéra de Stockholm où il dirige *Fedora* de Giordano, fait ses débuts à la tête du London Philharmonic Orchestra dans un programme Beethoven, dirige l'Orchestre de la Radio de Norvège, les orchestres symphoniques de Helsingborg, Umea et Gavle, l'Orchestre symphonique de Galice et l'Orchestre de chambre de Suède.

LUCAS DEBARGUE PIANO

Révélation du 15^e Concours Tchaïkovski à Moscou en 2015, Lucas Debargue est aujourd'hui l'un des jeunes pianistes les plus demandés. Récompensé « seulement » par un quatrième prix, il fut le seul candidat toutes disciplines confondues à recevoir le prestigieux prix de l'Association de la critique musicale de Moscou, qui l'a distingué comme le pianiste « dont le talent unique, la liberté créative et la beauté des interprétations ont impressionné le public et la critique ».

Lucas Debargue a joué en solo ou avec orchestre dans la Grande Salle du Conservatoire Tchaïkovski et à la Salle Tchaïkovski de Moscou, au Théâtre Mariinski et à la Philharmonie de Saint-Petersbourg, à la Salle Gaveau, à la Philharmonie et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, au Wigmore Hall et au Royal Festival Hall à Londres, au « Concertgebouw » d'Amsterdam, au « Prinzregentstheater » de Munich, à la Philharmonie de Berlin, à la Philharmonie de Varsovie, au Carnegie Hall à New York, à Stockholm, Seattle, Chicago, Montréal, Toronto, Mexico, Tokyo, Osaka, Pékin, Taipei, Shanghai...

Il joue sous la direction de Valery Gergiev, Mikhail Pletnev, Vladimir Jurowsky, Andrey Boreyko, Yutaka Sado, Tougan Sokhiev, Vladimir Spivakov et se produit également en musique de chambre aux côtés de Gidon Kremer, Janine Jansen, Martin Frost...

Né en 1990, le chemin de Lucas Debargue est atypique : il commence le piano à onze ans mais s'oriente rapidement vers la littérature et obtient une licence lettres et arts à Paris, tout en continuant d'étudier lui-même le piano. Sa rencontre avec Rena Shereshevskaya en 2011 sera déterminante. Sentant un talent musical hors norme, elle le prend dans sa classe à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot. Il obtient son diplôme de concertiste et le prix spécial Alfred Cortot en 2016. Il continue à travailler aux côtés de Rena Shereshevskaya en cycle de perfectionnement de la même école.

Lucas Debargue puise l'inspiration pour son interprétation dans la littérature, la peinture, le cinéma, le jazz et développe des interprétations très personnelles dans un répertoire minutieusement choisi. Également compositeur, son concertino *Orpheo di camera* a été créé en Lettonie par l'Orchestre Kremerata Baltica et son *Trio pour violon, violoncelle et piano* a été créé à la Fondation Vuitton à Paris.

Les enregistrements de Lucas Debargue (Sony Classical) comprennent : Scarlatti, Chopin, Liszt, Ravel (2016) ; Bach, Beethoven, Medtner (2016) et Schubert, Szymanowsky (2017). Il a obtenu le prestigieux « Echo Klassik » en 2017. Le documentaire *Lucas Debargue-tout à la musique* réalisé par Martin Mirabel (Bel'Air Productions) est sorti en 2017.

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

La musique symphonique partout et pour tous en Île-de-France, telle est la mission de l'Orchestre national d'Île-de-France ! Ses 95 musiciens permanents donnent chaque saison une centaine de concerts et offrent ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique.

L'Orchestre se démarque par sa volonté et son engagement de partager sa passion du patrimoine symphonique et de le placer à la portée de tous. Reconnu comme l'un des vingt orchestres au monde les plus impliqués dans l'action culturelle, il imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique, notamment à travers de nombreux concerts participatifs et spectacles musicaux pour toute la famille.

Enrique Mazzola en est le directeur musical et le chef principal depuis 2012. Impliqué et dynamique, il apporte de nouvelles ambitions artistiques à la formation et développe des collaborations régulières avec de nombreux artistes venus d'horizons divers : le pianiste Cédric Tiberghien, le baryton Markus Werba, le DJ Jeff Mills, les cantaoaras Rocío Márquez et Esperanza Fernández, le joueur de oud Marcel Khalifé et de sarod Amjad Ali Khan, la chanteuse Jane Birkin...

Premier ensemble français à proposer un dispositif pour l'enregistrement de musiques de film, en appui à la

politique de soutien au cinéma menée par la région Île-de-France, l'Orchestre sera équipé, dès 2018, d'un nouveau studio doté d'une technologie innovante et attractive.

Il mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel. Une série d'enregistrement paraît chez NoMadMusic : *Bel canto amore mio* (2016) et un album consacré à Manuel De Falla (2017). En 2018, un troisième enregistrement comprenant *La Bien-Aimée* de Darius Milhaud et *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinski verra le jour. La création de contes musicaux à destination du jeune public est au cœur du projet de la formation, certains ont fait l'objet d'un enregistrement chez Gallimard Jeunesse. Ainsi, *La première fois que je suis née* et *Émile en musique*, tous deux édités en livre-CD, ont été salués par l'Académie Charles Cros.

L'Orchestre national d'Île-de-France est fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le Conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture et de la Communication. L'Orchestre de Picardie, l'Orchestre national d'Île-de-France et l'Orchestre national de Lille ont nommé pour cette saison un jeune chef assistant commun, Léo Margue, et lui proposent une expérience professionnelle riche de la diversité de leurs trois formations.

L'ORCHESTRE

DIRECTEUR MUSICAL

Enrique Mazzola

PREMIERS VIOLONS SUPERSOLISTES

Ann-Estelle Médouze
CO-SOLISTE
Alexis Cardenas

VIOLONS SOLOS

Stefan Rodescu
Bernard Le Monnier

VIOLONS

Flore Nicquevert,
chef d'attaque
Domitille Gilon,
chef d'attaque, co-soliste
Maryse Thierry, 2^e solo
Yoko Lévy-Kobayashi, 2^e solo
Virginie Dupont, 2^e solo
Grzegorz Sztydo, 2^e solo
Jérôme Arger-Lefevre
Marie-Claude Cachot
Marie Clouet
Émilien Derouineau
Isabelle Durin
Bernadette Jarry-Guillamot
Marie-Anne Pichard-Le Bars
Mathieu Lecce
Laëtitia Martin
Delphine Masmondet
Diana Mykhalevych
Julie Oddou
Laurent-Benoît Ostyn
Anne Porquet
Marie-Laure Rodescu
Pierre-Emmanuel Sombret
Justine Zieziulewicz

ALTOS

Renaud Stahl, 1^{er} solo
Benachir Boukhatem,
co-soliste
David Vainnot, 2^e solo
Sonia Badets
Raphaëlle Bellanger
Claire Chipot
Frédéric Gondot
Muriel Jollis-Dimitriu
Guillaume Leroy
Lilla Michel-Peron
François Riou

VIOLONCELLES

Frédéric Dupuis, 1^{er} solo
Anne-Marie Rochard,
co-soliste
Bertrand Brailhard, 2^e solo
Jean-Marie Gabard, 2^e solo
Natacha Colmez-Collard
Renaud Déjardin
Camilo Peralta
Raphaël Unger
Bernard Vandenbroucque

CONTREBASSES

Philippe Bonnefond, 1^{er} solo
Didier Goury, co-soliste
Pierre Maindive, 2^e solo
Jean-Philippe Vo Dinh, 2^e solo
Florian Godard
Pierre Herbaut
Pauline Lazaryes
Robert Pelatan

FLÛTES

Hélène Giraud, 1^{er} solo
Sabine Raynaud, co-soliste
Justine Caillé

PICCOLO

Nathalie Rozat

HAUTBOIS

Jean-Michel Penot, 1^{er} solo
Jean-Philippe Thiébaud,
co-soliste
Hélène Gueuret

COR ANGLAIS

Marianne Legendre

CLARINETTES

Jean-Claude Falietti, 1^{er} solo
Myriam Carrier, co-soliste

CLARINETTE BASSE

Benjamin Duthoit

PETITE CLARINETTE

Vincent Michel

BASSONS

Frédéric Boutelle, 1^{er} solo
Henri Lescouret, co-soliste
Gwendal Villeloup

CONTREBASSON

Cyril Exposito

CORS

Robin Paillette, 1^{er} solo
Tristan Aragau, co-soliste
Annouck Eudelme
Marianne Tilquin
Jean-Pierre Saint-Dizier

TROMPETTES

Yohan Chetail, 1^{er} solo
Nadine Schneider, co-soliste
Daniel Ignacio Diez Ruiz
Pierre Greffin

TROMBONES

Alexis Labat
Patrick Hanss, 1^{er} solo
Laurent Madeuf, 1^{er} solo
Sylvain Delvaux
Mathieu Dubray

CONTRETUBA / TUBA-BASSE

André Gilbert

TIMBALES

Florian Cauquil

PERCUSSIONS

Georgi Varbanov, 1^{er} solo
Pascal Chapelon
Didier Keck

HARPE

Florence Dumont

BUREAU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE

Florence Portelli

SECRÉTAIRE

Frank Cecconi

TRÉSORIER

Hervé Burckel de Tell

L'ÉQUIPE

DIRECTION

Fabienne Voisin
directrice générale
Alexis Labat
administrateur
Sophie Decroix
assistante de direction

PROGRAMMATION

Anne-Marie Clec'h
conseillère artistique

PRODUCTION

Production des concerts
Alice Nissim
responsable de la production
Xavier Bastin
chargé de production

Diffusion des concerts

Adeline Grenet
responsable de la diffusion

Action culturelle

Vanessa Gasztowtt
responsable de l'action culturelle
et *programmation jeune public*
Violine Daly-de Souqual
adjoine à la responsable
de l'action culturelle
Jeanne Ribeau
chargée de l'action culturelle
Pauline Petit
chargée de mission lycée

Bibliothèque

David Stieltyes
bibliothécaire

Régie

Stéphane Darmon
délégué général
du *personnel artistique*
François Vega
directeur technique

Bernard Chapelle
rigisseur général
Didier Thecten
rigisseur adjoint

Jérémy Petit / Jean Tabouret
rigisseurs

MÉCÉNAT

Sibylle Mazot
responsable du mécénat

COMMUNICATION ET RELATIONS PUBLIQUES

Emmanuelle Dupin
responsable
de la *communication*
Mélanie Chardayre
chargée des éditions
et *responsable internet*
Audrey Chauvelot
Jean-Baptiste Ringwald
chargés des relations publiques
et *des partenariats*
Consuelo Senis
Noémie Meynial
assistantes de communication
et *de relations publiques*

COMPTABILITÉ

Isabelle Rouillon
responsable-comptable
Christelle Villain
assistante-comptable

CONTACT PRESSE

Ludmilla Sztabowicz
ludmilla.sztabowicz@wanadoo.fr

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

WEEK-END À ROME

DEBUSSY ET ROME
BIZET / DEBUSSY
Direction Tito Ceccherini
Soprano Melody Louledjian
Mezzo-soprano

Catherine Trottmann
Ensemble vocal
Sequenza 9.3 Direction
Catherine Simonpietri

dim. 28 janvier à 16 h 30
Cité de la musique –
Philharmonie de Paris

Et aussi les 30 et 31 janvier
à Créteil et Argenteuil

ESCAPADE

MOZART / PIAZZOLLA /
BEETHOVEN
Direction Christian Arming
Bandonion
Per Arne Glorvigen

mar. 13 février à 11 h
Salle Gaveau – Paris

Et aussi du 9 au 15 février
à Plaisir, Villeparisis,
Boulogne-Billancourt
et Saint-Cloud

L'ÎLE INDIGO

EN FAMILLE
À PARTIR DE 8 ANS
Direction
Christophe Mangou
Récitante Julie Martigny

sam. 17 février à 11 h
Grande salle Pierre Boulez –
Philharmonie de Paris

Et aussi les 11 et 15 février
à Antony et Villeparisis

ACCOMPAGNEZ L'ORCHESTRE...

ADHÉREZ À COSI, LE CERCLE DES AMIS, MÉCÈNES,
DE L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Être membre de *Così*, c'est vivre l'Orchestre de l'intérieur
et soutenir nos actions à vocation culturelle et sociale.

Bénéficiez de contreparties attrayantes en assistant aux concerts
et en découvrant les coulisses de l'Orchestre : accès à des répétitions,
conférences autour des œuvres, rencontres avec les artistes...

Pour en savoir plus, contactez Sibylle Mazot
au 01 41 79 39 38

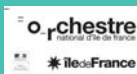
www.orchestre-ile.com rubrique mécénat.

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

19, RUE DES ÉCOLES 94140 ALFORTVILLE

RÉS 01 43 68 76 00

JEANBAPTISTE.RINGWALD@ORCHESTRE-ILE.COM



Programmes et informations détaillés, sous réserve de modifications,
Toujours à jour et tout-à-jour gratuitement, sont disponibles en cliquant
pendant le concert.

Illustration 2018 : Licence d'entrepreneur de spectacles n°3-1043104 du 2 mars 2011 / APE 90.03Z